ries légères dont le bon marché fait le principal mérite, et ils avaient plus d'une fois compromis la vente par l'excès de la légèreté du tissu. Le commerce exige aujourd'hui plus de régularité et une qualité meilleure; les fabricants ont réussi à faire mieux et à un prix toujours fort modique.

Voici un aperçu des genres qui sont fabriqués par les maisons de Zurich:

	1871,	1872.
Marceline et lustrine apprêtées	46,851	45,165 pièces.
Gros de Naples de couleur	14,930	16,062
Pou-de-soie de couleur	27,370	28,967
Faille de couleur	3,585	3,558
Gros du Rhin noir	75,114	77,275
Gros grain noir	15,655	11,149
Faille noire	8,233	7,472
Turquoise et reps de couleur	4,915	5,631
Turquoise et reps noirs	3,691	5,300
Étoffe pour parapluie	3,651	4,299
Rayé fond noir et grisaille	29,342	32,963
Rayé de couleur	13,584	17,314
Satin de Chine, serges, petites armures, etc.	20,340	23,449
Total	267,261	278,604 pièces.
Tissus de soie et coton	14,885	20,337 pièces.
Tissus de soie et schappe	8,480	9,821

La production des fabriques suisses de soieries peut être estimée, pour l'année 1872, à 80 millions environ 1, savoir :

	en Angleterre et au Canada	35 millions.
Exportation	aux États-Unis d'Amérique	21
	en France	10
	pour les autres pays et consommation intérieure.	14

Il a été fabriqué par les maisons de Zurich : 230,000 pièces de tissus de soie en 1855, 161,000 pièces en 1867 et 267,200 pièces en 1871.

L'industrie a gardé le même caractère qu'en Allemagne; elle est restée, en général, au foyer domestique. Le tissage est, dans beaucoup de localités, fait par les femmes et associé d'une façon naturelle à la culture de la terre, et d'une terre qui est souvent la propriété de l'ouvrier. Les métiers sont disséminés. Ce régime a trop d'avantages pour qu'on se soit efforcé de le conserver et qu'on passe par-dessus ses inconvénients. Toutefois, les choses et les idées ont changé. Le nombre des fabricants diminue : il était

¹ M. Baumann-Zurrer a donné, dans son rapport, l'estimation de 75 millions.